



La FAO en action

Diversifier pour sauver les forêts

La FAO combat le trafic de cocaïne en Bolivie en introduisant des cultures alternatives.

Pendant des siècles, la feuille de coca a fait partie de la culture bolivienne. Les premières traces de son utilisation remontent à 3 000 ans avant J.C. pour des motifs rituels, médicaux ou religieux. A présent, les habitants des montagnes l'utilisent contre le mal d'altitude, les pauvres contre le froid, la faim et la fatigue et les superstitieux pour connaître le futur.

Le coca contient un alcaloïde, la cocaïne. La Bolivie est le troisième producteur mondial de cette drogue, qui représente près de 1% de son PIB, 75 millions de dollars et fournit emplois directement ou indirectement à des milliers de boliviens.

La cocaïne ne provoque pas seulement des souffrances humaines mais elle est aussi responsable de la disparition des forêts. Même si la Bolivie est à la huitième place au monde en termes de biodiversité, les espèces se perdent à un rythme alarmant. Les forêts sont abattues et brûlées pour laisser le terrain au coca et à d'autres cultures et comme les paysans n'ajoutent que rarement des substances nutritives, le sol perd sa fertilité. Les terres sont donc abandonnées et d'autres arbres sont abattus.

Le Département des forêts de la FAO, en coopération avec le Programme des Nations Unies pour le contrôle international des drogues (PNUCID) et avec le gouvernement de Bolivie a lancé une offensive contre la production de cocaïne et la déforestation en donnant à 2000 paysans pauvres une alternative à la culture du coca. Dans les plaines tropicales de Cochabamba, où 300 000 hectares de forêts ont disparu au cours des 30 dernières années, un projet de la FAO d'une durée de 5 ans a démarré en 1997 pour diversifier et renforcer les économies locales afin que les agriculteurs soient moins enclins à cultiver le coca illégalement.

"Si nous voulons donner à ces familles la possibilité de mener une vie saine dans un environnement sain et les empêcher d'entrer dans le cercle vicieux de l'industrie de la cocaïne, nous devons leur offrir les moyens et le savoir-faire pour bien gagner leur vie avec les

ressources disponibles dans les tropiques de Cochabamba", affirme Victor Villegas, le directeur national du projet.

Le projet de 9,5 millions de dollars vise à aménager une production durable de bois et à lancer des techniques d'exploitation associant l'agriculture et la foresterie. Dans ces systèmes d'agroforesterie, les arbres et les cultures de couverture (légumineuses) s'alternent avec les cultures annuelles et pérennes. En association avec les jardins potagers familiaux et l'élevage de petits animaux, ces systèmes sont conçus pour créer des revenus supplémentaires immédiats et améliorer la nutrition des ménages agricoles. A plus long terme, ils aident à diversifier la production vivrière et à réduire les menaces que constituent les marchés instables, les précipitations insuffisantes et les ennemis des cultures. Ils protègent également l'environnement en conservant la fertilité des sols et le couvert forestier.

L'élément le plus important pour veiller à la durabilité du projet est peut-être la création du Centre de Cochabamba pour la technologie forestière, qui offrira aux agriculteurs locaux, aux groupes d'affaires et aux gouvernements un appui technique permanent en gestion forestière et en agroforesterie.

Le projet a de grandes potentialités, mais il ne prétend pas être la solution magique contre la drogue. "Il est évident que ces systèmes d'agroforesterie ne sont pas aussi rentables que la culture illicite du coca", affirme Greg Minnick, Conseiller technique principal de la FAO pour le projet. " Nous nous efforçons d'offrir un revenu séduisant comparable à d'autres activités économiques légales que les ménages agricoles ont à leur disposition. Si nous réussissons à élever le niveau de vie local et à améliorer la nutrition et la santé des ménages, nous pouvons rendre moins alléchante la culture du coca " ajoute M. Minnick.



Faits et chiffres

A propos des forêts

Le **Programme Forestier de la FAO** s'occupe de l'un des problèmes les plus importants, complexes et controversés de notre temps, à savoir comment maximiser le potentiel des arbres, des forêts et des ressources qu'ils procurent pour améliorer à la fois l'environnement et le bien-être économique et social des populations, tout en conservant ce patrimoine pour les générations futures.

La FAO assiste les pays membres pour la conservation et l'utilisation des ressources forestières. Elle collabore avec les gouvernements, les Organisations internationales, les institutions internationales de financement, les groupements non gouvernementaux, le secteur privé, les communautés, les groupes d'intérêt et les particuliers. La FAO s'efforce d'optimiser l'utilisation des ressources, de créer un fond commun d'expérience et d'éviter les doubles emplois.

Le travail forestier de la FAO est très complet et comprend des activités normatives et opérationnelles. La FAO travaille avec ses pays membres, à travers son siège de Rome (Italie); en passant par un réseau de bureaux décentralisés mais étroitement coordonnés aux niveaux national, régional et sous-régional; et enfin moyennant des projets de terrain. Elle travaille également en liaison étroite avec les autres secteurs techniques relevant de son mandat, en mettant en œuvre des activités interdisciplinaires, tant au siège de Rome que sur le terrain.

Les activités de la FAO dans la foresterie s'articulent en plusieurs grands programmes. Le **Programme des politiques et de la planification forestières**, facilite la compréhension des aspects socioéconomiques et du potentiel des activités forestières et des produits des arbres et des forêts. Le programme englobe la collecte, l'analyse et la diffusion d'informations sur la production, le commerce et la consommation, ainsi que le suivi des tendances en matière de développement et d'investissements, de façon à pouvoir formuler de politiques à long terme et planifier sectoriellement. Il comprend également la foresterie communautaire et des stratégies visant à assurer la participation des populations rurales aux activités forestières et leur intérêt aux bénéfices.

A travers son **Programme des ressources forestières**, la FAO élabore et encourage l'adoption de directives pour la gestion des forêts naturelles et des plantations de tous types, et de la diversité biologique qu'elles contiennent. L'un des volets essentiels de ce programme est l'**Evaluation des ressources forestières**, qui consiste à rassembler, analyser et diffuser des informations sur l'état actuel des forêts du

monde et leur évolution. Le programme s'intéresse également à l'agroforesterie, à la foresterie urbaine et à la protection des forêts contre les incendies, les insectes et des maladies, ainsi qu'à l'impact des changements climatiques sur les forêts.

Dans le cadre de son **Programme des produits forestiers**, la FAO s'emploie à promouvoir une utilisation écologiquement rationnelle et efficace de tous les produits ligneux et non ligneux de la forêt, quels que soient le niveau de technicité et la taille des exploitations forestières. Le programme encourage également une utilisation efficace de la biomasse forestière utilisée comme combustible.

Le **Programme forestier de terrain** fournit une assistance technique directe sous forme de projets, principalement dans les pays en développement. Le Centre d'investissement de la FAO aide les pays à accroître le volume et l'efficacité des investissements dans le secteur forestier.

Dans toutes ses activités de développement forestier, la FAO accorde une place importante à la création de réseaux et au renforcement des capacités. La priorité est donnée au renforcement des capacités nationales dans le domaine des politiques forestières et de la planification stratégique, au développement des institutions, à la valorisation des ressources humaines et au soutien des communautés et des organisations locales. Cela comprend l'assistance à la formation du personnel, la mise au point de méthodes de vulgarisation efficaces et le soutien à la recherche dans la gestion durable des forêts.

Enfin, le Programme Forestier de la FAO fournit un appui technique au dialogue intergouvernemental en matière d'utilisation durable des forêts dans le cadre du Partenariat intrer-institutions de collaboration sur les forêts.

Pour toute information, contacter le Service des relations avec les médias de la FAO:

Tel: (+39) 06 5705 3625

Fax: (+39) 06 5705 3699

Media-Office@fao.org

Département des forêts de la FAO:

<http://www.fao.org/forestry/Forestry.asp>